

ROBER RACINE

Raymond Gervais (2018-¹)

L'artiste Raymond Gervais nous a quittés le 6 janvier dernier à Montréal, sa ville natale. Il aurait eu 72 ans le 1^{er} mars 2018. Quelques heures auparavant, un autre explorateur s'envolait à jamais, l'astronaute américain John Watts Young, à 87 ans, le neuvième homme à avoir marché sur la lune, dans la région du cratère Descartes, en 1972. Chacun à leur façon, ils nous auront fait rêver d'un autre monde, imaginaire pour le premier, bien réel pour le second. Quelques jours avant son décès, Raymond Gervais confiait à ses proches : « L'imaginaire est réel. »

Au printemps 2017, *Les écrits* (n° 150) présentaient un portfolio de quelques-unes de ses œuvres visuelles et publiaient ce qui allait être son dernier texte, « Edgard Varèse par Fernand Ouellette », écrit pour célébrer le cinquantième anniversaire de la biographie du compositeur. Pour l'artiste, ce livre était capital dans l'histoire de la modernité du Québec. Créateur des « concerts de l'imaginaire », Raymond Gervais, à travers ses installations, performances, textes sur la musique actuelle et le travail d'autres créateurs – publiés notamment dans la revue *Parachute* –, émissions de radio sur le jazz pour la FM

-
1. En 2012, Raymond Gervais créait pour Rosascape, à Paris, l'installation *Finir (d'après Samuel Beckett et Claude Debussy)*, dans laquelle deux partitions étaient ainsi rédigées : *Claude Debussy (1918–* et *Samuel Beckett (1989–* . Dans la poétique de l'artiste, cela pourrait signifier que la mort d'un créateur marque son entrée dans un temps infini, une parenthèse jamais refermée pour ses survivants : le temps des commencements pour son œuvre.